

L'essentiel de l'égalité des genres #4



Impliquer les hommes et les garçons dans la lutte pour l'égalité des genres

Termes clés

La **masculinité** désigne les façons d'être et d'agir qui sont construites socialement, ainsi que les valeurs et **les attentes associées au fait d'être et de devenir un homme. Ces constructions ne sont ni figées ni liées à la biologie, elles sont façonnées par la culture** et évoluent au fil du temps. Il n'existe pas de version unique de la masculinité mais différentes constructions qui varient selon les pays, les régions, les groupes ethniques, le statut économique ou encore l'âge...

La masculinité **hégémonique*** désigne le modèle dominant de ce que signifie être un homme dans de nombreuses cultures. Ce modèle **légitimise la domination des hommes** sur les femmes et les personnes aux identités de genre diverses. Il met en avant le privilège accordé à la masculinité par rapport la féminité, soutenu par les normes sociales, les attentes et les croyances partagées.

Cette conception rigide de la masculinité se traduit par une série de comportements néfastes qui oppriment les femmes, les personnes ayant des identités et expressions de genre diverses et les hommes qui ne se conforment pas aux normes hégémoniques. Ces comportements incluent les violences à leur encontre, ainsi qu'un contrôle de leur corps, de leur mobilité, de leurs biens et de leurs ressources. La masculinité hégémonique pousse également les hommes et les garçons à adopter des comportements à risque pour affirmer leur masculinité, souvent au détriment de leur santé et leur bien-être.

Le **patriarcat** est un système de pouvoir qui privilégie la domination masculine et dévalorise les femmes et tout ce qui est perçu comme « féminin ». Il constitue la cause profonde de l'inégalité entre les genres. La masculinité hégémonique est à la fois un produit du patriarcat et un facteur qui contribue à maintenir et légitimer ce système. Même si les masculinités sont diverses et vécues différemment selon les individus et les contextes, elles

sont toutes mesurée par rapport à ce modèle dominant considéré comme la norme. Plus une forme de masculinité se rapproche du modèle hégémonique, plus elle est perçue comme « normale » ou légitime. A l'inverse, les masculinités qui s'en éloignent sont souvent dévalorisées voire même.

Les masculinités positives et non violentes renvoient aux façons d'agir et aux attentes des masculinités qui **favorisent l'égalité des genres et des relations de pouvoir équitables** entre toutes les identités de genres.

Travailler avec les hommes et les garçons pour **démanteler les structures patriarcales** et les dynamiques de pouvoir inégales entre les genres et encourager les masculinités positives et diverses est essentiel pour parvenir à l'égalité des genres.

Pratiquer des masculinités positives consiste à abandonner les stéréotypes de genre nuisibles, à remettre en question les institutions, les lois et les politiques patriarcales et adopter :

- Des normes de genre flexibles,
- Des relations de pouvoir plus équitables et plus justes,
- Un engagement en faveur de la non-violence,
- La valorisation des droits humains pour les femmes, les enfants et les personnes à identités et expressions de genre diverses.

*La masculinité hégémonique est également appelée masculinité patriarcale, masculinité toxique, masculinité néfaste ou masculinité restrictive. Le terme « masculinité hégémonique » renvoie davantage au domaine des sciences sociales, tandis que les masculinités « toxiques, néfastes, restrictives » incarnent une approche plus normative et appartiennent davantage au domaine de l'activisme et du féminisme.

Pourquoi impliquer les hommes et les garçons ?

Pour faire évoluer les inégalités systémiques entre les genres, il faut mobiliser tout le monde

Les constructions rigides de la féminité et de la masculinité sont omniprésentes dans la société, qui les façonne et les renforce. Par conséquent, transformer ce système inégalitaire et faire évoluer les normes de genre nécessite un effort collectif. Ce travail continu repose sur l'engagement de chacun-e à rejeter ce système et remettre en question les croyances, les préjugés et les stéréotypes souvent invisibles qui conditionnent la manière dont les sociétés définissent la masculinité et la féminité.⁴ Travailler avec les hommes et les garçons, ainsi qu'avec les femmes et les filles, est essentiel pour parvenir à l'égalité des genres.

Les masculinités hégémoniques sont également néfastes pour les hommes

Les attentes sociales poussent souvent les hommes à réprimer leurs émotions et à négliger des besoins essentiels et fondamentaux, tels qu'entretenir des relations épanouissantes ou prioriser leur santé mentale⁵ et à adopter des comportements à risques. Cela se traduit par des taux plus élevés d'accidents, d'homicides, de tabagisme et d'abus d'alcool, de comportements sexuels à risque ainsi qu'à une réticence à consulter des services de santé.⁶

Si les hommes et les garçons sont affectés par ces normes de genre, les femmes et les filles, les personnes aux identités de genre diverses ou aux sexualités non hétéronormatives subissent des niveaux de violence et de discrimination nettement plus élevés, perpétrés par les systèmes existants. L'implication des garçons et des hommes ne devrait pas se concentrer uniquement sur leurs vulnérabilités, mais viser plutôt à transformer les systèmes sociaux inégaux qui renforcent le patriarcat. Ces initiatives doivent impliquer les hommes en tant qu'alliés pour l'égalité des genres et l'autonomisation des filles et les encourager à adopter une masculinité positive, épanouie et non violente et à soutenir l'égalité des genres et l'autonomisation des filles.

Promouvoir des masculinités positives et non violentes profite également aux hommes et aux garçons

Lorsque les hommes remettent activement en question les normes de domination sexiste, ils bénéficient souvent des avantages personnels et sociaux de l'égalité des genres. Ils peuvent profiter de relations familiales plus riches, d'un stress réduit dans la prise de décision, de liens plus forts avec les autres en tant qu'égaux et d'une plus grande capacité d'expression et d'empathie.⁷



Les hommes et les garçons peuvent être les gardiens de l'autonomisation des femmes et des filles

Les programmes qui se concentrent uniquement sur les femmes et les filles peuvent efficacement accroître leur autonomie, leur bien-être et leurs compétences, et favoriser la solidarité. Cependant, les relations inégales entre les genres placent souvent les hommes et les garçons en tant que « gardiens » de l'autonomisation des femmes et des filles. Sans leur engagement, ils peuvent résister aux efforts en faveur de l'égalité des genres, créer des réactions négatives ou nuire aux activités, rendant les interventions inefficaces.

Par exemple, un projet visant à promouvoir l'accès des filles à l'école peut les sensibiliser à l'éducation, leur offrir des bourses et leur fournir du matériel pour les encourager à s'inscrire. Mais si les pères ou d'autres figures masculines ont une attitude négative à l'égard des filles et dévalorisent leur éducation, ils peuvent les empêcher d'aller à l'école ou même les punir si elles défendent leurs droits. De même, si les dirigeants locaux et les membres de la communauté partagent les mêmes attitudes négatives envers l'éducation des filles, ils peuvent prendre des mesures de représailles contre celles qui contestent ces normes, que ce soit par le harcèlement, la violence ou l'exclusion. En somme, en raison de la position de pouvoir dont jouissent les hommes, leurs attitudes influencent les choix et les conditions qui peuvent soutenir ou freiner l'autonomisation des filles.

Pour provoquer un changement significatif et obtenir des résultats positifs pour les femmes et les filles dans un programme, il est indispensable d'impliquer les hommes et les garçons à différents niveaux. Une intervention tenant compte du genre sensibilise les parents et les dirigeants communautaires à l'importance et aux avantages de l'éducation des filles. Une intervention transformatrice en matière de genre va plus loin en incitant les hommes et les garçons à remettre en question les masculinités hégémoniques négatives, à adopter des attitudes favorables et à promouvoir et défendre activement l'égalité des genres dans tous les domaines de la vie.

La question centrale des normes et des stéréotypes :

Comment les masculinités hégémoniques et restrictives entravent-elles l'autonomisation des filles et des femmes ?

Les inégalités entre les genres sont entretenues par un réseau complexe de facteurs structurels, culturels et sociaux. Parmi ceux-ci, les masculinités hégémoniques renforcent et perpétuent des normes patriarcales. Bien qu'elles ne soient pas le seul facteur à l'origine des inégalités entre les genres, les normes masculines restrictives façonnent les attentes liées au fait d'être un « vrai homme » et une « vraie femme », limitant ainsi les opportunités, l'autonomie et les choix des hommes et des femmes.

Ces normes sont profondément ancrées dans la culture et sont façonnées en permanence par des facteurs juridiques, économiques et institutionnels. Les formes les plus récurrentes de rôles masculins restrictifs comprennent⁸ :

- 1. La norme du soutien de famille**, qui dicte qu'un « vrai » homme doit être le principal pourvoyeur financier du foyer. Cette représentation renforce l'idée que les hommes méritent davantage que les femmes l'accès à des opportunités professionnelles. Partagée par une personne sur trois, cette norme complique l'accès des jeunes femmes au marché du travail et freine leur indépendance financière. Les filles et leurs familles sont découragées d'investir dans l'éducation et les ambitions professionnelles, les poussant à dépendre financièrement de leurs proches masculins ou à se marier tôt comme stratégie de survie économique.
- 2. La norme des emplois dits « masculins »**, qui éloigne les femmes des secteurs mieux rémunérés et dominés par les hommes, tels que la technologie et l'ingénierie. Ces représentations se construisent très tôt : seule une fille sur 100 exprime un intérêt pour les carrières dans les TIC, contre un garçon sur 12. Ancré dès le plus jeune âge, ce stéréotype limite l'exposition des filles aux matières STEM, réduit leurs aspirations professionnelles et les enferme dans des secteurs traditionnellement « féminins » et moins bien rémunérés, plus souvent liés aux soins, perpétuant ainsi les inégalités économiques.
- 3. La norme du leadership**, qui repose sur croyance selon laquelle les hommes seraient naturellement plus adaptés aux postes d'autorité. Cette perception limite l'accès des femmes aux postes de direction. Au Royaume-Uni, une fille sur trois renonce à une carrière politique en raison du traitement sexiste infligé aux femmes. L'absence de femmes dans les sphères décisionnelles entraîne la marginalisation dans les politiques publiques et la gouvernance.

4. La norme du travail domestique non rémunéré, qui assigne aux filles et aux femmes la responsabilité des tâches ménagères et les soins aux personnes, réduisant fortement le temps qu'elles peuvent consacrer à leur éducation, leur carrière, leur développement personnel et leurs loisirs. Les femmes effectuent 3 à 10 fois plus de tâches domestiques et de soins non rémunérés que les hommes.⁹ Aucun pays ne compte une majorité des femmes déclarant que leur partenaire masculin « partage équitablement les tâches quotidiennes liées aux enfants ».¹⁰

5. La norme des choix sexuels et reproductifs, qui suggère que les hommes devraient prendre l'initiative d'engager des relations sexuelles et le contrôle des décisions reproductives, comme le nombre d'enfants ou l'espacement des naissances. Cette norme porte atteinte au droit des jeunes femmes de disposer de leur propre corps et limite leur accès aux soins de santé reproductive, à des grossesses non désirées et à des avortements dangereux.





Faits et chiffres clés sur les impacts des masculinités hégémoniques

Impacts sur la santé et l'espérance de vie :

- Comparé aux femmes, les hommes sont **quatre fois plus susceptibles de mourir de causes externes et sept fois plus susceptibles de mourir d'un homicide**. Ces écarts s'expliquent principalement par la violence interpersonnelle, la conduite imprudente, la consommation d'alcool et l'abus de drogues, ainsi que les comportements sexuels à risque, les sports à haut risque et les loisirs dangereux.¹¹ En 2021, le taux mondial de suicide était plus de deux fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes.¹²
- Alors que les hommes continuent d'enregistrer des taux de mortalité plus élevés que les femmes en raison de causes externes et d'homicides, les femmes et les filles continuent d'être victimes de **féminicides**. À l'échelle mondiale, environ **51 100 femmes et filles ont été tuées par leur partenaire intime ou d'autres membres de leur famille en 2023**.¹³

Impacts sur les droits des femmes et des filles :

- Sur les 189 pays examinés par la Banque mondiale, **45 n'ont pas de lois sur la violence domestique**. La majorité de ces pays se trouvent en Afrique subsaharienne.¹⁴
- Les femmes et les filles intériorisent les idées de subordination féminine par rapport à la masculinité hégémonique dans le cadre de leur socialisation, ce qui les conduit à adopter les mêmes croyances qui leur nuisent.¹⁵

Idées reçues

Idée reçue n°1 :

« Nous impliquons les hommes et les garçons dans nos programmes afin qu'ils ne se sentent ni exclus ni discriminés ».

Pourquoi c'est faux : les communautés dans lesquelles nous travaillons sont profondément marquées par des normes patriarcales et leurs lois, coutumes et services qui favorisent structurellement les hommes et les garçons au détriment des femmes et des filles. En général, les hommes et les garçons jouissent de nombreux privilèges, notamment la liberté de circuler sans restriction ni craintes majeures, un meilleur accès aux postes de pouvoir, une plus grande influence sur les décisions qui les concernent, une plus grande participation à l'élaboration des lois, une charge de travail domestique réduite et un meilleur accès aux opportunités d'emploi. A l'inverse, les femmes de tous âges sont quotidiennement victimes de différents types de violence et de discrimination. Elles sont confrontées à de nombreuses restrictions en matière de mobilité et exercent une influence limitée sur les décisions qui les concernent. Elles assument également l'essentiel des tâches domestiques et rencontrent de nombreux obstacles à l'accès des emplois de qualité.¹⁶

Pourquoi est-ce néfaste ? Bien que certains hommes et garçons issus de groupes marginalisés, notamment ceux vivant dans la pauvreté, soient confrontés à de réelles difficultés, les femmes et les filles demeurent les plus désavantagées au sein du système patriarcal et sont les personnes ayant le plus besoin d'un changement systémique. Pour atteindre une justice sociale et une égalité de genres réelle, les initiatives visant à impliquer les hommes et les garçons doivent être conçues à partir des besoins et des priorités des femmes et leur rester redevables. L'implication des hommes et des garçons n'a pas pour objectif d'atténuer un sentiment d'exclusion mais de favoriser l'adoption de formes de masculinité positive et non violente. Elle vise également à engager les hommes et les garçons comme alliés de l'égalité de tout en répondant en priorité aux besoins des personnes les plus vulnérables.

Idée reçue n°2 :

« L'implication des hommes et des garçons est LA clé pour parvenir à l'égalité des genres ».

Pourquoi c'est faux : si l'implication des hommes et des garçons aux côtés des femmes dans les programmes de transformation des relations de genres est essentielle pour parvenir à l'égalité des genres, elle n'est pas suffisante en soi. Sans une remise en question explicite des structures de pouvoir inégales et des normes de genre néfastes, y compris celles qui façonnent les masculinités hégémoniques, les changements peuvent être seulement superficiels. Il est donc nécessaire d'orienter les hommes et les



garçons vers la remise en cause des relations de pouvoir et des privilèges masculins du système patriarcal, et d'œuvrer à tous les niveaux pour transformer les inégalités structurelles entre les genres.

Pourquoi est-ce néfaste ? Une analyse des études sur l'implication des hommes et des garçons dans les initiatives en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs a révélé que seulement 8 % de ces interventions abordaient réellement les masculinités hégémoniques et remettaient en question les relations de pouvoir inégales et les normes de genre néfastes. Autrement dit, la majorité d'entre elles n'étaient pas transformatrices en matière de genre. Certaines initiatives ont même involontairement renforcé les inégalités en maintenant la domination des hommes sur les femmes. Par exemple, cibler d'avantage les pères que les mères dans l'éducation la santé et les droits sexuels et reproductifs peut renforcer le contrôle des hommes sur les décisions en matière de planification familiale, au détriment des droits et l'autonomie des femmes.

C'est pourquoi l'implication des hommes et les garçons doit être menée avec prudence afin d'éviter de renforcer les normes de genre et les relations de pouvoir inégales ou de priver les femmes et les filles de leur capacité d'action et de leur autonomie. Plan International est consciente des risques élevés de perpétuer les systèmes patriarcaux et de renforcer les normes néfastes lorsque l'implication des hommes et des garçons dans les programmes n'est pas adaptée au contexte ou que le personnel n'est pas suffisamment formé.

Réponse de Plan International¹⁷



Le travail avec les hommes et les garçons est au cœur de notre action et constitue **l'un des six éléments clés de notre approche transformatrice en matière de genre**. Elle consiste à travailler avec les garçons, les adolescents et les hommes et les aider à adopter une masculinité positive et à promouvoir l'égalité des genres, tout en leur apportant des avantages concrets. Cette approche s'inscrit toutefois dans des projets qui donnent la priorité aux filles et aux jeunes femmes. **L'implication des garçons et des hommes n'est pas l'objectif ultime, mais une stratégie pour parvenir à l'égalité des genres.**

Pour ce faire, nous utilisons des approches différentes et à plusieurs niveaux pour impliquer les hommes et les garçons dans nos projets. Le choix de l'approche dépend de nombreux facteurs : l'objectif du programme, la culture locale et la situation spécifique des communautés concernées. Nos interventions sont conçues autour d'objectifs et de résultats clairs et spécifiques qui définissent pourquoi Plan International doit impliquer les hommes et les garçons. Elles comprennent les actions suivantes :

→ Sociétales & structurelles

- **Collaborer avec les responsables gouvernementaux** (principalement des hommes) à différents niveaux afin de promouvoir une législation et des politiques qui tiennent compte des questions relatives aux filles et aux femmes et veiller à leur bonne mise en œuvre.
- **Sensibiliser les décideurs politiques** et les autorités à l'égalité des genres, aux droits des filles et des femmes, à l'autonomisation.
- **Faciliter les liens** entre les organisations de filles et de femmes et les institutions gouvernementales à prédominance masculine afin faire entendre leurs préoccupations et leurs recommandations politiques.

→ Communautaires

- **Mobiliser les dirigeant-es communautaires**, les enseignant-es et les personnes influentes pour soutenir la participation des hommes et des garçons, promouvoir des normes de genre positives et encourager le dialogue.
- **Former et soutenir les prestataires de services**, y compris les écoles, afin de favoriser des attitudes positives envers les femmes et les filles.
- **Mobiliser les garçons et les filles** pour remettre en question les stéréotypes de genre par le biais de campagnes, de dialogues, de sports et d'arts.

→ Relationnelles

- Travailler avec les **hommes et les garçons** au sein de couples, de groupes de parents ou de groupes mixtes pour favoriser la réflexion critique et le dialogue afin de promouvoir des relations équitables entre les genres, en tenant compte de leur contexte personnel et social.
- Faciliter les **activités mixtes** (théâtre, production médiatique, sports et concours de débat) lorsque le contexte le permet, afin de promouvoir l'interaction et la réflexion, en veillant à ce que le personnel guide la discussion afin d'éviter de renforcer les masculinités hégémoniques.

→ Individuelles

- Impliquer directement les hommes et les garçons par le biais de **groupes, de visites à domicile, de mentorat et de sensibilisation** afin de les sensibiliser à l'égalité des genres, de renforcer leurs compétences de vie et les encourager à remettre en question les normes de genre néfastes et les comportements discriminatoires.

Éléments essentiels pour impliquer les hommes et les garçons dans nos programmes

Responsabilité envers les femmes et les filles

Veiller à ce que nos programmes n'impliquent pas les hommes et les garçons au détriment des femmes et des filles notamment en évitant de détourner les ressources destinées aux personnes les plus vulnérables. L'implication des hommes et des garçons doit au contraire les engager en tant qu'alliés dans la promotion de l'égalité des genres tout en plaçant la voix des femmes au centre du processus décisionnel. Cela implique d'évaluer régulièrement l'impact de l'intervention ; respecter le leadership des organisations de défense des droits des femmes dans le mouvement pour la justice entre les genres et la lutte contre la violence basée sur le genre, et d'aborder et déconstruire les rapports de pouvoir et les privilèges dont bénéficient les hommes et les garçons lorsqu'ils participent à l'intervention.

Compréhension approfondie du contexte

Sans une analyse de genre, y compris une analyse des normes de genre et des dynamiques de pouvoir, toutes les activités impliquant des hommes et des garçons dans des groupes non mixtes risquent de perpétuer les systèmes patriarcaux et de radicaliser les hommes dans leurs positions.

Une stratégie claire

Définir l'objectif de l'engagement des hommes et des garçons dès le début de l'intervention. Toutes les activités et sessions doivent être adaptées au groupe spécifique d'hommes et de garçons ciblés et adopter une approche d'apprentissage progressive afin d'éviter d'aborder trop de sujets à la fois. Une erreur fréquente consiste à limiter l'engagement des hommes et des garçons à une seule session sur le genre et la violence basée sur le genre ou à simplement inclure les hommes et les garçons dans des sessions de formation générales sur l'égalité des genres sans approche ciblée.

Des animateur·rices qualifié·es et engagé·es

Sélectionner soigneusement les animateur·rices, en tenant compte de leur engagement en faveur de l'égalité de genre et de leur capacité à impliquer, mobiliser et être accepté·es par les communautés.

Il est essentiel d'investir dans un accompagnement approfondi et continu, afin de s'assurer que le personnel est bien préparé avant la mise en œuvre. Des séances de réflexion régulières doivent permettre d'affiner l'approche et les programmes. Sans une formation adéquate, les animateur·rices, en particulier les hommes, risquent de renforcer les mêmes notions patriarcales que l'intervention cherche à remettre en question.

Travailler à tous les niveaux du système socio-cologique

Éviter de seconcentrer uniquement sur les individus, mais s'attaquer aux structures sociales plus larges qui maintiennent en place des relations de pouvoir inéquitables. Par exemple, impliquer les hommes leaders dans la lutte contre la violence et la discrimination ; créer des espaces où les efforts en faveur de l'égalité des genres sont conformes au droit communautaire et coutumier.

Impliquer les femmes et recueillir des données tout au long du projet

Consulter régulièrement les femmes et les filles pendant et à la fin de l'action afin d'évaluer l'impact de l'intervention sur leur vie. Les programmes de prévention de la violence peuvent initialement entraîner une augmentation de la violence, d'où l'importance cruciale de surveiller et d'atténuer les risques conformément aux principes « Do No Harm » (ne pas nuire).

Adopter une approche intersectionnelle

S'assurer que l'expertise nécessaire est disponible pour formuler les messages de manière appropriée, en tenant compte de la manière dont les masculinités hégémoniques s'articulent avec d'autres identités. L'application d'une perspective féministe intersectionnelle pour remettre en question les masculinités hégémoniques doit tenir compte du « caractère non monolithique des masculinités » et de la manière dont elles sont façonnées par des facteurs qui se croisent tels que la race, la classe sociale, l'âge, le statut, le handicap et la sexualité.



Références

- ¹ Plan International (2023). Document d'intention : Transformer les masculinités, un parcours vers la justice de genre.
- ² Connor S, Edvardsson K, Fisher C, Spelten E. (2021). Perceptions et interprétation des masculinités contemporaines dans la culture occidentale : une revue systématique. Am J Mens Health.
- ³ Ibid.
- ⁴ Stewart, Rebecca & Wright, Breanna & Smith, Liam & Roberts, Steven & Russell, Natalie. (2021). Stéréotypes et normes liés au genre : revue systématique des interventions visant à modifier les attitudes et les comportements.
- ⁵ Milner A, Shields M, King T (2019). L'influence des normes masculines et de la santé mentale sur les connaissances en matière de santé chez les hommes : preuves tirées de l'étude Ten to Men. Am J Mens Health.
- ⁶ Connor S, Edvardsson K, Fisher C, Spelten E (2021). Perceptions et interprétation des masculinités contemporaines dans la culture occidentale : revue systématique. Am J Mens Health
- ⁷ Ibid
- ⁸ Centre de développement de l'OCDE (2021). « Men Enough ? Mesurer les normes masculines pour promouvoir l'autonomisation des femmes ». Indice des institutions sociales et du genre.
- ⁹ Barker G. et al (2021). État des pères dans le monde : solutions structurelles pour parvenir à l'égalité dans les tâches domestiques.
- ¹⁰ Ibid.
- ¹¹ Etienne CF (2018). Aborder la masculinité et la santé des hommes pour faire progresser la santé universelle et l'égalité des genres.
- ¹² Estimations mondiales de la santé (2021) ? Décès par cause, âge, sexe, pays et région, 2000-2021. Genève, Organisation mondiale de la santé.
- ¹³ Féminicides en 2023. (2024) Estimations mondiales des féminicides commis par un partenaire intime ou un membre de la famille. ONU Femmes et ONUDC.
- ¹⁴ Banque mondiale (2018). Les femmes, l'entreprise et le droit.
- ¹⁵ Plan International (2023). Document d'ambition : Transformer les masculinités, un parcours vers la justice de genre.
- ¹⁶ Ruane-McAteer E et al (2019). Interventions visant les hommes, les masculinités et l'égalité des genres dans le domaine de la santé et des droits sexuels et reproductifs : carte des données et des lacunes et revue systématique des revues.
- ¹⁷ Plan International (2023). Document d'ambition : Transformer les masculinités, un parcours vers la justice de genre.

À propos de Plan International Belgique

Plan International Belgique est une organisation humanitaire et de développement indépendante fondée en 1983, qui défend les droits de l'enfant et l'égalité des filles. Nous croyons au pouvoir et au potentiel de chaque enfant. Mais ce potentiel est souvent étouffé par la pauvreté, la violence, l'exclusion et la discrimination. Et ce sont les filles qui sont les plus touchées. En travaillant avec les enfants, les jeunes, nos sympathisants et nos partenaires, nous nous efforçons de créer un monde juste en nous attaquant aux causes profondes des problèmes auxquels sont confrontés les filles et tous les enfants vulnérables. Dans plus de 80 pays, nous défendons les droits des filles, de la naissance à l'âge adulte. Pour que chaque fille puisse se sentir en sécurité. Pour qu'elle puisse dire au monde qui elle est et ce qu'elle veut. Pour qu'elle puisse réaliser ses rêves. Jusqu'à ce que chaque fille soit libre.

À propos des l'essentiel de l'égalité des genres

Les essentiels de l'égalité des genres sont une collection de guides concis et informatifs conçus pour mettre en lumière les questions cruciales ayant un impact sur les droits des filles et l'égalité des genres à l'échelle mondiale. Chaque guide offre une vue d'ensemble d'un thème spécifique, allant de l'éducation des filles et du mariage des enfants au leadership des filles et au-delà. En fournissant ces ressources, nous visons à donner aux pairs, aux défenseurs, aux décideurs politiques et à notre vaste communauté, les connaissances et les outils nécessaires pour susciter des changements significatifs. Jusqu'à ce que chaque fille soit libre.

Textes : © Plan International Belgique

Photos : © Plan International
planinternational.be | info@planinternational.be